

## Résumé – Rapport de recherche 2018

Le discours public en matière de politique énergétique constitue une des clefs de la réussite de la stratégie énergétique suisse. C'est pourquoi le projet de recherche interdisciplinaire « Les discours sur l'énergie en Suisse » cherche à mettre en lumière les pratiques langagières récurrentes liées aux changements dans la politique énergétique. Ces pratiques sont étudiées ici dans leur qualité de moteur ou de frein au dialogue démocratique et aux innovations collectives dans ce domaine.

Ces prochaines années, les problématiques liées à la production, à l'approvisionnement et à la consommation d'énergie compteront encore parmi les préoccupations majeures en Suisse. Dans le cadre du projet « Les discours sur l'énergie en Suisse », le Département de linguistique appliquée s'attache à décrire le cadre de communication qui sous-tend les développements à venir. Il vise à identifier les pratiques langagières récurrentes autour du thème l'énergie, dans trois langues nationales (allemand, français, italien), ainsi qu'en anglais (lingua franca), et à observer leur évolution dans les institutions, les médias et différentes sphères de la société. À cet effet, l'équipe du projet a élaboré une méthodologie de recherche incluant d'une part l'analyse quantitative, fondée sur corpus et guidée par corpus de textes numériques liés aux champs de communication autour de l'énergie, et d'autre part l'analyse qualitative approfondie des pratiques langagières et textuelles récurrentes des discours sur l'énergie en Suisse. La combinaison de ces deux approches permet de découvrir des similarités et des différences entre les pratiques discursives des différents acteurs de la transition énergétique et du dialogue démocratique au sens large. Les résultats ainsi obtenus peuvent permettre à ces mêmes acteurs d'optimiser leur schéma communicatif.

L'année 2017 a fait l'objet d'un travail majeur d'expansion du corpus multilingue de textes numériques, non seulement par rapport au nombre de textes mais également en regard de la diversité des sources, notamment afin d'obtenir une image la plus fidèle possible de la réalité des discours sur l'énergie en Suisse. La dernière version en date du corpus Swiss-AL (Sept17) compte plus d'un milliard de tokens, 3,75 millions de textes et plus de 300 sources en ligne suisses. Les critères d'échantillonnage étaient aussi bien linguistiques que géographiques, thématiques ou encore situatifs (par exemple en fonction d'événements politiques, sociaux, naturels...). Le présent rapport présente, à titre exemplaire, les résultats de la première année de ce projet prévu sur trois ans : des explorations de corpus et la comparaison entre les discours d'acteurs selon que leurs pratiques communicatives publiques sont monolingues ou plurilingues.

L'influence sur le discours public d'événements ponctuels, tels que la catastrophe de Fukushima, a également été mesurée en comparant, sur la durée, la fréquence à laquelle ils étaient mentionnés dans les textes. Ici, après un majeur pic de fréquence au début de 2011, on constate une rapide retombée du nombre d'occurrences de Fukushima dans les textes médiatiques en allemand. En revanche, le nombre de textes mentionnant les énergies renouvelables (en allemand : erneuerbare Energie) et «Fukushima» augmente ensuite considérablement en amont du référendum populaire sur la loi fédérale sur l'énergie (LEne), ce qui suggère que cet incident revêt un certain impact argumentatif. En comparaison, un nombre beaucoup plus restreint de textes relatifs à l'énergie nucléaire (en allemand : Atomkraft) font mention de «Fukushima», bien que la courbe d'évolution chronologique des

fréquences reste similaire. Par ailleurs, au fil du temps, on observe des changements dans les termes principalement associés au thème de l'énergie, ce qui fournit de précieux indices pour retracer l'évolution des discours publics. Par exemple, les termes souvent associés à la thématique du nucléaire (en allemand : Atomkraft) et à la sortie du nucléaire (en allemand : Atomausstieg), ainsi qu'au renouvelable (en allemand : erneuerbare Energie) ont tous connu un important pic de fréquence dans les médias suisses de langue allemande en 2011 avant de redescendre durablement à des niveaux beaucoup plus bas. La fréquence des termes liés à l'abandon du nucléaire s'est décuplée avant le référendum sur la sortie du nucléaire avant de retomber immédiatement vers un chiffre bien plus modeste. Les occurrences concernant les énergies renouvelables, quant à elles, ont également subi une hausse à cette même période, toutefois leur niveau reste, après ce pic, encore un peu plus élevé qu'auparavant, même après le référendum sur la Loi sur l'énergie. Le trimestre de cette votation a également vu la fréquence de mentions de l'énergie hydraulique (en allemand : Wasserkraft) augmenter de manière significative, pour se maintenir à un niveau relativement élevé au trimestre suivant également. La prochaine version du corpus Swiss-AL est prévue pour 2018 et permettra d'analyser l'évolution actuelle de ces tendances.

Les premières analyses du corpus multilingue Swiss-AL révèlent des différences dans la manière dont est abordé le thème de l'énergie (sous toutes ses formes) en fonction de la langue du texte. Les combinaisons de mots les plus fréquentes représentent, dans toutes les langues, des concepts tels qu'énergie renouvelable, hydraulique, éolienne, solaire, nucléaire ou encore fossile, mais l'ordre d'importance de ces concepts n'est pas le même pour l'allemand, le français, l'italien et l'anglais. De plus, les stratégies argumentatives semblent varier non seulement entre les différentes langues, mais également au sein d'une même langue en fonction de la nature de la source, à savoir monolingue ou multilingue. Il sera donc ici intéressant d'examiner les discours issus de sources nationales (multilingues) et locales (monolingues) séparément et plus en détail. Ainsi, les deux années à venir seront notamment consacrées à analyser de manière systématique les controverses et les coalitions discursives émergeant de l'observation du corpus Swiss-AL afin de cartographier les discours des différents acteurs et d'identifier des réseaux les interconnectant.